N°8-AVRIL 2013

audeso

REPÈRES

Les notes d'observation de l'agence d'urbanisme et de développement Essonne-Seine-Orge

Les modes de vie des étudiants de l'université d'Évry Val-d'Essonne

La question des modes de vie dans le CESO est inscrite au programme partenarial de l'Audeso. Dans le cadre de leur module « gestion de projet », l'Audeso a commandé aux étudiants du master II « ingénierie des projets de développement social urbain et de développement durable » de l'Université d'Évry Val-d'Essonne (UEVE) une enquête sur les modes de vie des étudiants de leur université. Ce travail a eu pour objet d'aborder leurs pratiques (logement, loisirs, déplacements…), leurs spécificités, et d'appréhender leur rapport au Centre Essonne-Seine-Orge* (CESO) et à Paris. Cette première étude a permis ainsi de dessiner leur portrait : très souvent logés chez leurs parents et autonomes dans leurs déplacements grâce à l'automobile, ils sont aidés financièrement (argent de poche) mais complétent ces ressources grâce à un emploi étudiant. Ils sont sélectifs dans leurs usages de l'offre locale, satisfaits de l'environnement évryen quand ils en sont originaires mais plus réservés quand ce n'est pas le cas.

Afin de compléter les données quantitatives déjà disponibles (statistiques de l'UEVE ou travaux sur les étudiants français), une enquête par questionnaire et deux ateliers de groupe ont été organisés. L'échantillon d'étudiants interrogés n'est pas nécessairement représentatif de tous les étudiants de l'UEVE. Cette première recherche, à visée exploratoire, permet néanmoins de mettre en évidence de grandes tendances et certaines questions qui restent à approfondir.

Méthodologie

Sources quantitatives

- Les données statistiques mises à disposition par les services de l'UEVE, relatives aux étudiants inscrits à l'université d'Évry pour l'année 2011-2012,

- 150 étudiants (71% en licence et 29% en master) ont répondu aux questionnaires entre février et mai 2012 (proportions de 77% en licence et 20% en master inscrits à l'UEVE). L'échantillon a été constitué de façon aléatoire. Les questionnaires ont été remplis en face-à-face, ou distribués et récupérés par la suite sur les différents sites de l'université.

Sources qualitatives

- Deux ateliers d'une heure et demie auxquels ont participé 19 personnes encadrées par un animateur et un preneur de notes. La réalisation d'un dessin collectif et d'une carte heuristique a permis de susciter des échanges entre les participants sur des axes fonctionnels : se loger, se déplacer, etc ; l'association d'idées ayant favorisé l'expression des ressentis et des perceptions des étudiants.

CHIFFRES CLÉS (source : données de l'UEVE pour l'année 2011-2012)

- 9 840 étudiants inscrits à l'UEVE
- 35,2% des étudiants de l'UEVE habitent dans le CESO
- 26,1% des étudiants de l'UEVE sont boursiers
- 77% des étudiants sont inscrits en 1er cycle, 20% sont en 2e cycle et 3% sont en 3e cycle

* Centre Essonne-Seine-Orge : 7 intercommunalités, périmètre d'étude de l'Audeso

1 Résider au domicile parental : un choix de raison

Le recours important au domicile parental est une spécificité de l'UEVE

Près de **83% des étudiants interrogés résident au domicile parental**. Les autres options de logement sont moins représentées : l'appartement individuel ne concerne que 8,7% des interrogés et 6,7% vivent en résidence universitaire.

Cette préférence pour le domicile parental est corrélée à l'âge et donc au niveau d'études. Parmi les étudiants interrogés, le domicile parental constitue le premier mode de logement pour les étudiants de licence. Le logement individuel prédomine largement à partir du master (même si l'échantillon d'analyse est plus réduit). Le besoin d'émancipation justifie ce mouvement de décohabitation.

À l'échelle nationale, les résultats sont très différents : 33% des étudiants vivent chez leurs parents tandis que le logement individuel ou en résidence universitaire concerne 46% d'entre eux. Les formes alternatives comme la colocation ou l'hébergement gratuit concernent 15% de ces étudiants.

À l'échelle régionale, la cohabitation avec les parents est plus fréquente. D'après l'étude de l'IAU (voir bibliographie en dernière page), « les étudiants en ville nouvelle sont plus nombreux à être hébergés par la famille (66 % en 2006) que ceux fréquentant les universités de petite couronne (55 %) ».

De plus, la proximité du lieu de résidence est également corrélée au niveau d'études (et donc au domicile parental) : 45% des étudiants de licence 1 vivent dans le CESO, 26% des étudiants en licence pro, 21% des étudiants de master 2 et 12% des étudiants en doctorat (données de l'université). L'UEVE a un rayonnement très local, en particulier pour le premier cycle.

MODE DE LOGEMENT DES ÉTUDIANTS DE L'UEVE

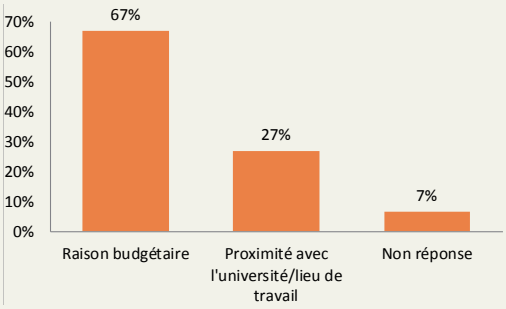
	Nb d'étudiants	Part
Résidence universitaire	10	6,7%
Chez les parents	123	82,0%
Colocation	1	0,6%
Appartement individuel	13	8,7%
Hébergé à titre gratuit	3	2,0%
Logement de fortune	0	0,0%
Total	150	100,0%

Ressources limitées et proximité expliquent le choix du lieu d'habitat

Deux tiers des étudiants enquêtés ont choisi leur mode de logement pour des raisons budgétaires. À l'inverse, ils sont un quart à avoir investi leur habitat dans le but de se rapprocher de leur lieu d'études ou/et de travail (pour les étudiants en alternance). Au final, 61,5% résident dans le CESO (sur-représentés dans l'échantillon).

2 400 chambres existent à Évry pour environ 15 000 étudiants inscrits à l'université ou dans les autres établissements d'enseignement supérieur de la ville. Cette offre s'adresse à tous les étudiants de l'université et des écoles (Mines ou Télécom Sud Paris par exemple) ainsi qu'aux apprentis. Les étudiants interrogés vivant en appartement individuel (parc privé) sont plus nombreux qu'en résidence ou en cité universitaire. Ce décalage quantitatif témoigne peut-être d'une insuffisance de l'offre en logement universitaire mais d'autres facteurs peuvent intervenir dans le choix de s'orienter vers le parc privé (inadaptation qualitative des résidences, prix proportionnellement élevés, règles trop strictes...).

POUR QUELLES RAISONS AVEZ-VOUS CHOSI CE MODE DE LOGEMENT ?



LIEU DE RÉSIDENCE DES ÉTUDIANTS INTERROGÉS DE L'UEVE

	Nb d'étudiants	Part
Paris	4	2,7%
Seine-et-Marne	18	12,0%
Essonne	115	76,7%
dont CESO	91	60,7%
hors CESO	24	16,0%
Hauts-de-Seine	3	2,0%
Seine-Saint-Denis	2	1,3%
Val-de-Marne	5	3,3%
Autre	1	0,7%
Non réponse	2	1,3%
Total	150	100,0%

2 La voiture personnelle : un mode de transport très utilisé

Des déplacements partagés entre automobile et transports en commun

Les étudiants ont été interrogés sur les modes de déplacement qu'ils utilisent, tous motifs confondus. Les plus fréquemment utilisés sont ainsi : la marche à pied (67%), le train (62%), la voiture (54%) et le bus (51%). **La prééminence de la marche à pied n'est pas représentative, celle-ci étant sans cesse adoptée (pour rejoindre les arrêts de transports en commun, le parking où est garée son automobile...).** À l'inverse, plus de la moitié des étudiants déclarent n'utiliser que rarement (ou jamais) le vélo, la moto ou le co-voiturage. Il en va de même du tramway, absent du CESO et probablement utilisé lors de déplacements à Paris.

Les transports en commun sont massivement utilisés, en raison de la proximité du pôle multimodal que constitue la gare d'Évry-Courcouronnes qui assure une bonne desserte de l'université, notamment en RER et en bus. **Pourtant, la majorité des étudiants interrogés (54%) utilisent régulièrement la voiture**, au moins une à plusieurs fois par semaine. Il est probable que l'importance de l'automobile dans les modes de déplacements soit dûe à la complexité des déplacements tangentiels (presque une heure pour relier la gare d'Épinay-sur-Orge à celle d'Évry). Cette préférence pour l'automobile relève davantage de la contrainte que du choix, surtout pour les étudiants résidant dans un autre département (cf. les 12% d'étudiants résidant en Seine-et-Marne).

MODES DE DÉPLACEMENT PAR FRÉQUENCE, TOUS MOTIFS CONFONDUS

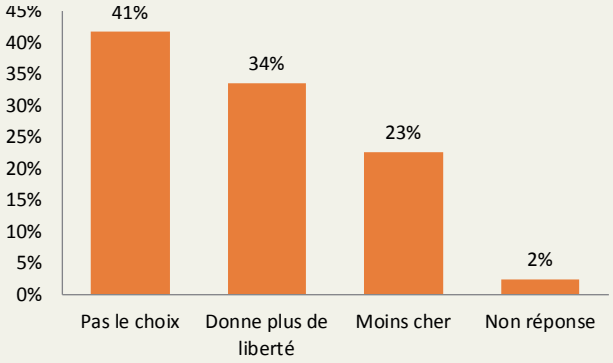
Modes de déplacement	1 à plusieurs fois / semaine	1 fois / mois et plus	Quelques fois / an ou jamais
Marche à pied	67,3%	9,3%	12,7%
Train/RER	62,0%	20,7%	10,0%
Voiture	54,0%	13,3%	19,3%
Bus	51,3%	13,4%	23,3%
Métro	26,0%	42,7%	16,0%
Covoiturage	7,3%	10,0%	55,3%
Vélo	4,7%	8,7%	58,0%
Tramway	3,3%	6,6%	60,0%
Moto/scooter	1,3%	3,3%	67,3%

Des modes de déplacements à la carte ou sous contrainte ?

Un tiers des étudiants choisit le mode de transport qui lui apporte le plus de liberté. L'automobile, bien que plus onéreuse, permet d'échapper aux contraintes horaires. Ce facteur est plus important que celui des dépenses engagées.

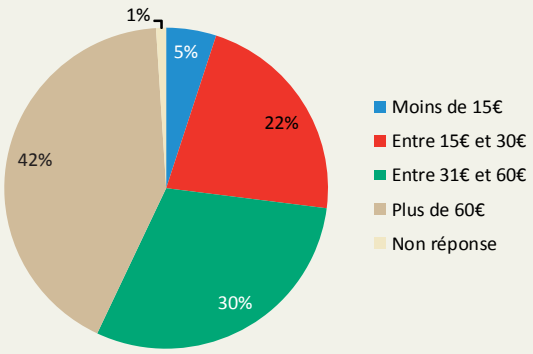
Cependant, 4 étudiants sur 10 subissent leurs modes de déplacement. Le choix d'un mode de déplacement résulte d'une combinaison d'arbitrages établie selon les circonstances et le lieu de destination. Leurs ressources étant néanmoins plus limitées (cf. page suivante), cet arbitrage est probablement plus contraint pour les étudiants que pour les actifs du CESO.

POURQUOI AVEZ-VOUS CHOISI CE MODE DE TRANSPORT ?



58% des étudiants enquêtés consacrent moins de 60 euros par mois aux transports mais à l'inverse, **ils sont 42% à dépenser plus de 60 euros par mois**. Les étudiants franciliens utilisent davantage les transports en commun qu'à l'échelle nationale, mais les étudiants de grande couronne ont des dépenses mensuelles de transport supérieures à l'ensemble de étudiants vivant dans une agglomération de plus de 100 000 habitants (abonnement pour les transports plus coûteux et usage de l'automobile plus fréquent).

BUDGET MENSUEL CONSACRÉ AU TRANSPORTS



3 Des ressources limitées, entre emploi et aide parentale

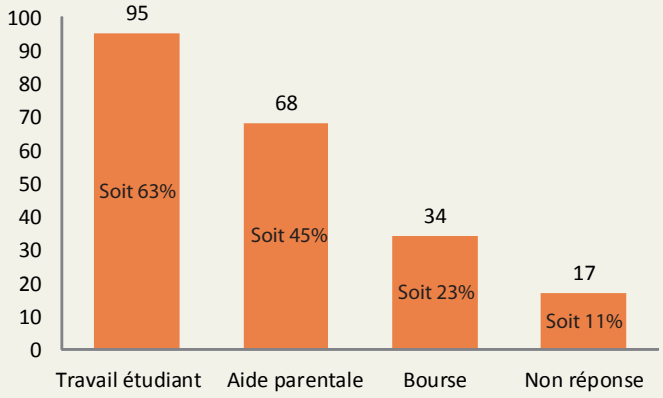
63% des étudiants interrogés affirment avoir un emploi étudiant (saisonnier ou annuel) et 45% sont financièrement aidés par leurs parents. Les statistiques nationales présentent des résultats différents : près de 35% des étudiants ont une activité rémunérée (pendant toute l'année ou ponctuellement) et **54% des étudiants bénéficient d'une aide parentale pendant l'année scolaire**.

23% des étudiants enquêtés sont boursiers : ils sont sous-représentés dans l'échantillon par rapport à l'ensemble des étudiants boursiers de l'UEVE (26%) mais surreprésentés par rapport aux boursiers de l'Île-de-France (20% des étudiants).

Les étudiants de l'université d'Évry travaillent davantage et bénéficient d'une aide parentale moindre. Cela soulève quelques questions : est-ce parce que les ressources des ménages sont plus limitées ou d'autres facteurs entrent-ils dans l'équation (accès plus facile à l'emploi étudiant en Île-de-France qu'ailleurs, décohabitation tardive réduisant le budget à consacrer au logement, besoins différenciés des étudiants du CESO...) ?

La majorité des étudiants salariés ont indiqué que leur emploi leur permettait de s'assurer une indépendance à l'égard des parents. **Environ 35% d'entre eux affirment que ce travail leur est indispensable pour vivre.**

PRINCIPALES SOURCES DE REVENUS



4 Une consommation alimentaire tournée vers le Crous et l'Agora

Parmi les réponses proposées aux étudiants, trois types de consommation alimentaire se dégagent : les étudiants qui mangent la plupart du temps au restaurant universitaire (Crous), les étudiants qui ont pour habitude de manger au centre commercial et les étudiants qui déjeunent habituellement à leur domicile. Le restaurant est quant à lui le lieu de restauration le moins investi. La faible fréquentation des restaurants est-elle due à des limites budgétaires ou d'emploi du temps ?

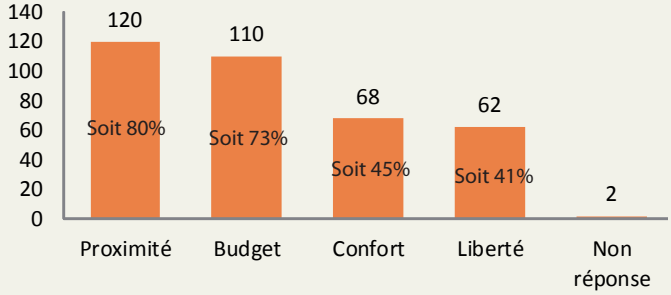
L'offre en restauration rapide du centre commercial de l'Agora parait relativement large. Fast-food et sandwicheries proposent diverses formules « étudiantes » plus économiques que les menus traditionnels. Cependant les restaurants ne proposent aucune réduction pour les étudiants.

Le budget (80%) est en effet, après la proximité avec l'université (73%), le principal facteur déterminant le choix du lieu de déjeuner. La présence d'une offre de restauration accessible, financièrement et géographiquement, paraît essentielle.

FRÉQUENTATION DES LIEUX DE CONSOMMATION ALIMENTAIRE EN SEMAINE

Consom--mation	Plusieurs fois / semaine	Plusieurs fois / mois	Quelques fois / an ou moins
Crous	38,7%	8,0%	37.4%
Centre comm.	31,4%	24,0%	24,6%
Domicile	26,6%	7,3%	38,0%
Restaurant	16,6%	20,0%	36,0%
Autre	26,7%	0,7%	14,7%

POURQUOI AVEZ-VOUS CHOISI CE LIEU DE DÉJEUNER ?



5 Le sport et les sorties entre amis sont les principaux loisirs étudiants

Une offre peu exploitée par les étudiants

Bien qu'elle semble laisser beaucoup de temps libre, la vie étudiante n'est pas l'occasion de pratiques de loisirs particulièrement intenses et diversifiées pour les étudiants interrogés, encore moins pour pour ceux qui sont en alternance. Les activités les plus fréquemment pratiquées (une à plusieurs fois par semaine) sont les rencontres avec les amis, la pratique d'un sport (environ 50% chacune) ainsi que le shopping (plus d'un tiers des étudiants concernés).

Ce bouquet d'activités fréquemment exercées n'exclut pas d'autres occupations, moins souvent pratiquées : le cinéma (plus de 70%) et la fréquentation de lieux de rencontre extérieurs comme les restaurants (presque 50%), pubs, bars (presque 40%) ou soirées étudiantes en font partie. En revanche, certaines pratiques sont boudées par la plupart des étudiants interrogés, qui ne les adoptent que rarement voire jamais (aller au théâtre, pratiquer une activité bénévole, assister à un concert).

Pour une même activité, les étudiants adoptent des pratiques différentes : 36,6% des étudiants fréquentent très peu la bibliothèque quand 20,7% d'entre eux s'y rendent toutes les semaines (probablement aussi pour y travailler) et 34,6% ne vont que peu en soirée étudiante alors que 31,4% y vont plus d'une fois par mois.

L'assiduité des étudiants pour un nombre restreint d'activités peut étonner, au regard des nombreuses opportunités mises à leur disposition dans le CESO. Il existe de nombreuses associations à l'UEVE, qui permettent aux étudiants de s'investir dans une ou plusieurs activités (sportives, culturelles et artistiques, associations humanitaires ou à vocation sociale...) pour des sommes symboliques. Cependant, moins de 13% des étudiants interrogés participent régulièrement aux activités proposées dans ce cadre. Dans le CESO, il existe de nombreux tarifs préférentiels pour les jeunes (comme au théâtre de l'Agora par exemple) qui pourraient profiter aux étudiants de l'UEVE. Cette offre serait-elle inadaptée aux besoins des étudiants, en termes quantitatifs ou qualitatifs ? Un déficit d'information à leur intention justifie-t-il ce désintérêt ?

FRÉQUENCE DES PRATIQUES DE LOISIRS

Loisirs	Une à plusieurs fois par semaine	Une fois par mois et plus	Quelques fois par an ou moins
Sociabilité	51,3%	15,3%	11,3%
Sport	48,0%	14,0%	20,4%
Shopping	36,0%	34,0%	16,0%
Bibliothèque	20,7%	14,0%	36,6%
Pub, bar	13,3%	38,7%	32,0%
Promenade	12,0%	21,4%	32,7%
Restaurant	9,3%	48,7%	NC
Bénévolat	8,7%	4,0%	50,7%
Cinéma	8,0%	70,7%	16,6%
Soirée étudiante	6,0%	31,4%	34,6%
Théâtre	1,3%	8,0%	58,0%
Concert	0,7%	16,0%	63,4%
Autres	6,0%	2,7%	8,7%

Des loisirs choisis plus que subis

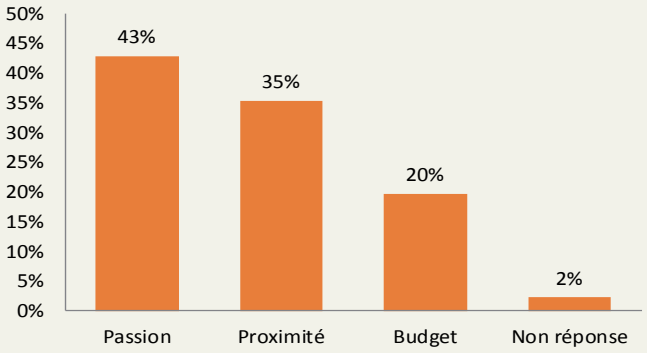
Les étudiants questionnés déclarent choisir leurs loisirs principalement par passion. Dans le choix de leurs activités, **la proximité est également un facteur largement pris en compte**, bien plus que le budget. Le choix de leurs activités de loisirs est donc beaucoup moins contraint que d'autres, comme celui de leur mode de déplacement ou de leur lieu de déjeuner.

Une offre extérieure concurrentielle

Si la pratique d'un sport se fait généralement près du lieu d'habitation, **de nombreux étudiants ont affirmé qu'ils préféraient se rendre à Paris pour faire du shopping** bien que les magasins soient nombreux dans le CESO. L'Agora et la Croix Blanche restent néanmoins des lieux appréciés, ainsi que Carré Sénart en Seine-et-Marne.

Il en est de même pour les activités culturelles (théâtre, cinéma, concert), généralement pratiquées à Paris bien que **quelques salles du CESO soient régulièrement fréquentées par les étudiants interrogés (le Plan à Ris-Orangis).**

POUR QUELLES RAISONS AVEZ-VOUS CES ACTIVITÉS DE LOISIRS ?



6 Quels rapports les étudiants entretiennent-ils avec le CESO et l'Île-de-France ?

En plus des questionnaires individuels, deux ateliers ont été organisés, permettant à 19 étudiants de s'exprimer sur leurs rapports au CESO et à l'Île-de-France.

Lieu de résidence, sociabilité et emploi du temps déterminent la pratique du territoire

Trois facteurs sont mis en évidence par les interrogés comme déterminants de la pratique d'un territoire : le lieu de résidence, la sociabilité et le temps disponible.

Selon qu'ils résident ou non dans le CESO, les étudiants du panel ont une pratique différente du territoire. Ceux qui l'habitent le fréquentent quotidiennement (études, déplacements, loisirs, sociabilité...). Ce n'est que rarement le cas des étudiants qui vivent hors du CESO.

Leur proximité de l'UEVE permet cependant à certains lieux, comme l'Agora et quelques espaces verts, d'attirer les étudiants. La fréquentation du centre commercial a été soulignée par l'analyse du questionnaire : un tiers des étudiants le cite comme lieu de loisirs et presque un tiers d'entre eux y déjeune plusieurs fois par semaine.

Le **poids des relations sociales**, et notamment amicales, joue ensuite sur la pratique du territoire : « j'irais à Évry si j'avais des potes qui y vivaient » affirme une étudiante résidant hors du CESO. Un autre raconte que sa pratique du CESO a changé à partir du moment où il s'y est fait des amis. La sociabilité peut ainsi constituer un levier de l'action publique, qui favoriserait ainsi l'ancrage au territoire (en créant une caféteria tenue par les étudiants eux-même par exemple).

Enfin, le **temps disponible hors études** justifie l'appropriation ou non d'un territoire. Lorsqu'ils sont en alternance, les étudiants de l'UEVE ne font qu'y passer. Les étudiants en formation initiale, disposant de plus de temps libre sur le territoire, auraient une pratique plus assidue du CESO.

De même, la complexité des trajets en transports en commun, même pour les résidents du CESO, peut être chronophage. En témoigne ces propos : « j'habite à 3 km de la fac mais je mets 40 minutes pour y arriver en transports ! ». Et même en utilisant un véhicule personnel, le temps utilisé pour le trajet domicile-études constitue un frein à la pratique du territoire. Un étudiant précise qu'ils ont plutôt « envie de rentrer directement chez eux » après les cours, pour ne pas arriver trop tard. Un temps de trajet réduit pourrait permettre aux étudiants de rester davantage et de consommer à Évry. Un réseau de transports adapté est donc crucial pour favoriser la pratique du territoire.

Une connaissance partielle qui explique une appréciation mitigée du CESO

En fonction de leur lieu de résidence, les étudiants interrogés ont une connaissance inégale du territoire. Les étudiants qui habitent dans le CESO le maîtrisent plutôt bien tandis que les autres le limitent à Évry, voire au trajet qui sépare la sortie du RER de l'UEVE. Ce **déficit de connaissance** justifie en partie les ressentis contradictoires des étudiants à l'égard du territoire.

L'environnement fait l'objet d'appréciations tant positives que négatives. Les étudiants qui apprécient le cadre de vie du CESO ont utilisé les termes de « convivialité » et « d'agréable » (5 fois chacun). À l'inverse, les étudiants qui ne l'apprécient pas ont utilisé des qualificatifs tels que « bruyant » (3 fois), « morose » (2 fois) ou encore « triste » (2 fois).

Le degré « d'urbanité » ou de « ruralité » perçu par les étudiants varie en fonction de leur ville d'origine. Les étudiants qui résident à Paris ou en petite couronne relèvent davantage le côté rural du territoire tandis que les étudiants originaires du sud de l'Essonne et ceux qui connaissent le CESO font état d'un territoire davantage « diversifié » reconnaissant sa variété de paysages.

COMMENT DÉFINISSEZ-VOUS LE CESO ?

La commune d'Évry et ses environs polarisent les impressions négatives

À propos d'Évry, les étudiants (quel que soit leur lieu d'habitation) partagent une même vision : celle d'une ancienne ville nouvelle marquée par une urbanisation jugée peu qualitative comme en attestent les expressions « ville bétonnée », « remplie de bâtiments » ou encore « inachevée » utilisées par certains participants. Plusieurs ont insisté sur l'absence d'esthétique architecturale en assimilant Évry à la « décrépitude » ou à l'adjectif « moche ».

Par ailleurs, **la ville d'Évry a été, lors de l'animation collective, très souvent assimilée à son centre commercial l'Agora**, perçu, à défaut de centre-ville, comme l'unique lieu de vie à proximité de l'université. Un des enquêtés a décrit cette perception en qualifiant la ville de « ville nouvelle non génératrice d'interactions sociales, trop fonctionnaliste ». Les étudiants interrogés ont souligné le manque d'attractivité d'Évry pour les étudiants, en déplorant **le manque de lieux de convivialité sur le territoire.** Évry est ainsi perçue comme une ville de passage : « c'est un courant d'air », « on n'a pas envie de se promener », « on y passe mais on n'y reste pas ».

Les communes d'Évry, de Corbeil-Essonnes et de Grigny ont été évoquées à de nombreuses reprises pour le **caractère insécurisant** de leurs zones urbaines sensibles (les Tarterêts à Corbeil-Essonnes, la Grande Borne à Grigny et les Pyramides à Évry). Les programmes de rénovation urbaine ainsi que la mise en place de systèmes de vidéo protection devraient contribuer à améliorer ce ressenti.

Rester dans le CESO après les études ?

La moitié des étudiants enquêtés envisagerait de résider en Essonne, en particulier dans le CESO, à la fin de leurs études (l'autre moitié l'excluant en expliquant qu'ils ne souhaitent pas « vivre à la campagne »). Cette projection dans les cinq ans est conditionnelle à la localisation du premier emploi. Deux tendances pour les étudiants se projetant dans le CESO : ceux se projetant dans une commune à dominante rurale et les autres privilégiant le nord ou les territoires limitrophes (Hauts-de-Seine, Seine-et-Marne ou Massy). **Les participants se projetant dans le CESO aimeraient vivre dans des communes du Val d'Essonne telles que La Ferté-Alais, Ballancourt-sur-Essonne et plus globalement du sud de l'Essonne.** Il s'agit dans ce cas d'étudiants vivant déjà dans le CESO, particulièrement dans des communes plus denses. Cet attrait s'explique souvent par une projection au travers d'une vie familiale, associée à une certaine qualité de vie. Les termes « maison », « espace », « calme » ont ainsi été cités par plusieurs participants.

Un quart des étudiants envisagerait de vivre à Paris après les études (contre 50% dans le CESO).

Paris, entre attraction et répulsion

Les étudiants interrogés par le biais du questionnaire ont affirmé leur **attrait pour la capitale**. Presque 65% d'entre eux ont confirmé s'y rendre de manière très régulière. Ainsi, 5% des étudiants interrogés fréquentent quotidiennement Paris, 23% s'y rendent plusieurs fois par semaine et 37% s'y rendent plusieurs fois par mois.

Les étudiants interrogés expliquent leur attrait pour Paris par le caractère « dynamique » de la ville, incarné notamment par la « richesse de l'offre culturelle, commerciale et de transports ». Bon nombre ont fait référence à la diversité des activités offertes à Paris (discothèques, bars, cinémas, restaurants, culture...). Plusieurs participants aux animations affirment **ressentir un « manque d'offre en activités culturelles »** proposés dans le CESO ce qui explique qu'ils sortent davantage à Paris. Cependant, plus de la moitié des communes du CESO disposent d'un équipement culturel (salles de spectacles, théâtres, salles polyvalentes, cinémas, lieux de lecture publique) et chaque intercommunalité en dispose d'au moins 10. **S'agit-il d'un déficit d'information ou d'une programmation inadaptée au public étudiant ?**

Au contraire, certains participants résidant dans le CESO affirment qu'ils trouvent tout ce dont ils ont besoin à proximité de leur logement et que « ce n'est pas la peine d'aller sur Paris » ; certains ne s'y rendant d'ailleurs que très rarement pour sortir entre amis. Ces mêmes personnes, qui soulignent également le caractère verdoyant et calme du CESO, perçoivent à l'inverse Paris comme « oppressant », qui « bouge trop », où « il y a trop de monde ».

Les pratiques des étudiants : premier regard sur les modes de vie dans le CESO

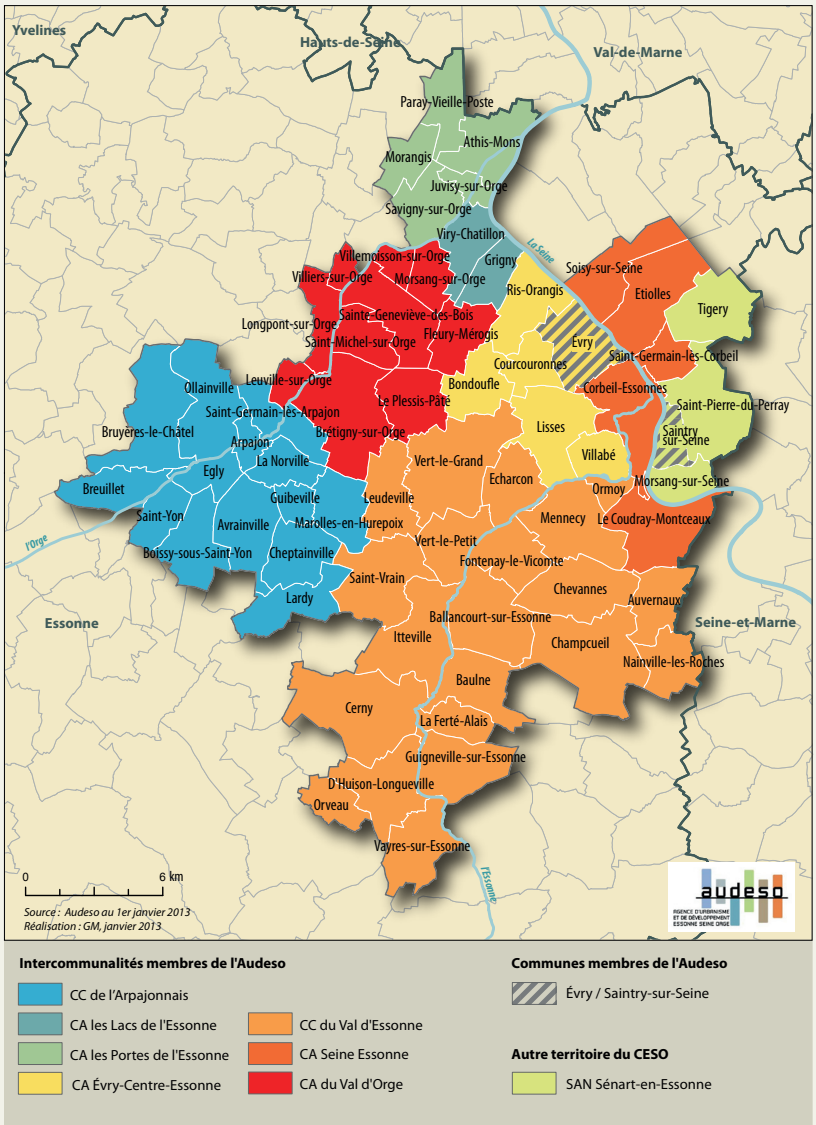
L'enquête menée par les étudiants du master II « ingénierie des projets de développement social urbain et de développement durable » de l'UEVE a permis une première appréhension des modes de vie se développant dans le CESO, à travers l'exemple des étudiants.

Certaines similitudes se sont révélées entre les modes de vie des étudiants qui résident dans le CESO et ceux des autres habitants du territoire (déplacements en automobile, principaux lieux de consommation...).

Le statut d'étudiant du CESO donne tout de même aux modes de vie certaines spécificités : décohabitation tardive, choix de pratiques justifié par un budget limité...

Plusieurs hypothèses ont émergé sur les spécificités du mode de vie étudiant dans le CESO, ainsi que des pistes de réflexion en matière de politiques publiques (l'offre en logement est-elle adaptée aux besoins des étudiants ? l'offre culturelle du CESO est-elle suffisamment visible ? quelle action publique permettrait de mieux promouvoir des lieux de sociabilité ?...).

Ce travail s'inscrit dans une réflexion plus globale menée par l'Audeso. Une étude est lancée par l'agence sur une période de 3 ans par une doctorante en Cifre tandis qu'un chercheur travaille avec la FNAU (fédération nationale des agences d'urbanisme) sur l'appréhension des modes de vie et des modes d'habiter au sein des différentes agences. Comprendre les modes de vie des habitants est un enjeu de premier ordre pour les élus locaux afin de pouvoir répondre au mieux aux attentes de la population.



Bibliographie

- IAU-ÎdF. *Les étudiants franciliens inscrits en université : origine sociale, cursus et mode de vie*. Septembre 2008
- Observatoire de la vie étudiante. *Enquête conditions de vie des étudiants*. 2010

AGENCE D'URBANISME ET DE DÉVELOPPEMENT ESSONNE-SEINE-ORGE
4 rue Jean Raynal
91390 Morsang-sur-Orge
Tél.: 01 69 04 30 61
Fax.: 01 69 04 30 69
Courriel : contact@audeso.org
Site internet : www.audeso.org

REPÈRES
est une publication de l'Agence d'urbanisme et de développement Essonne Seine Orge

Président : Michel Berson

Directrice de la publication :
Anne-Véronique Vernardet

Ont participé à ce numéro :
Directeur des études : Patrick Thépin
Chargées d'études : Vanessa Girard, Pauline Silvestre
Mise en page : Séverin Baron
Cartographie : Grégoire Marpillat

Et les étudiants du master II « ingénierie des projets de développement urbain social et de développement durable » de l'UEVE (2012).

Imprimé sur un papier respectueux de l'environnement (100% recyclé)
en avril 2013 sur les presses de l'imprimerie TAAG-RCS Évry B 431 289 156
Dépôt légal à parution : N°ISSN 2101-3624